

Au cours de ce voyage, nous avons été plongés matin, midi et soir dans la musique latino-américaine et plus spécialement cubaine ; voici un peu de ce que nous avons entendu ... ici souvent accompagné de vidéos intéressantes sur la Havane et Cuba. Bon voyage.



#### 1/ La chanson cubaine la plus connue : Guantanamera

---

Vers 1958 Julián Orbón adapte les « vers sencillos » (NDLT « vers simples ») du poète Cubain et leader indépendantiste José Martí parus en 1895 à la mélodie de La Guantanamera, chanson composée en 1929 par José Fernández Díaz, dit Joseíto Fernández ; la mélodie dérive elle-même d'une musique Andalouse de 1730.

Histoire de la chanson : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Guantanamera>

Le mot « Guajiro » est spécifique à Cuba et signifie « Paysan » ; Guantamera Guajira veut donc dire « Paysanne de Guantanamo ».

Interprétation de Julio Iglesias, texte en espagnol sous titré en portugais et petites vidéos sympas de La Havane

<https://www.youtube.com/watch?v=Wg5-m0tNeoY>

Autre Interprétation de Trini Lopez, texte en espagnol sous titré en portugais puis en anglais sur la fin ; autres vidéos sympas de La Havane

<https://www.youtube.com/watch?v=es4mrlv3VHM>

Autre version avec photos et vidéo du Ché au début, sous titrée en portugais puis en anglais sur la fin <https://www.youtube.com/watch?v=CfhMSgvsTCY>

Interprétation de Julio Iglesias avec paroles en espagnol

<https://www.youtube.com/watch?v=ikVNjQApJ4A&index=1&list=RDikVNjQApJ4A>

Pour les messieurs : version dansée à ras le bonbon, texte en anglais bidon

<https://www.youtube.com/watch?v=pAs7U1dyesQ>

Guantanamera,  
Guajira Guantanamera (bis)

Yo soy un hombre sincero  
de donde crece la palma (bis)  
Y antes de morirme quiero  
Echar mis versos del alma.

Estrillo

Mi verso es de un verde claro  
Y de un carmín encendido (bis)  
Mi verso es un ciervo herido  
Que busca en el monte amparo.

Estrillo

Con los pobres de la tierra  
quiero yo mi suerte echar (bis)  
el arroyo de la sierra  
me complace más que el mar.

Estrillo  
Estrillo

Guantanamera  
Guajira Guantanamera (bis)

Je suis un homme honnête,  
Du pays où pousse le palmier (bis)  
Et avant de mourir, je veux,  
Verser mon chant hors de mon âme,

Refrain

Mes vers sont d'un vert si clair,  
Et d'un rouge si brûlant (bis)  
Mes vers sont comme un cerf blessé  
Qui cherche refuge dans la montagne

Refrain

Des pauvres de la terre,  
Je veux partager le sort (bis)  
Le ruisseau de la montagne  
Me plait plus que l'océan.

Refrain  
Refrain

Dans le texte de José Martí, il y a des versets complémentaires



## 2/ Chan Chan

-----

Une des chansons cubaine les plus connues, écrite par Compay Segundo en 1986  
Elle fait référence dans son refrain à plusieurs villes cubaines de la région de Santiago de Cuba : Alto Cedro, Marcané, Cueto et Mayari.

Juanica et Chan-Chan sont 2 personnages issus d'un ancien conte pour enfant du folklore campagnard cubain datant de 1800.

Histoire de la chanson : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chan\\_Chan\\_%28chanson%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chan_Chan_%28chanson%29)

Extrait du film « Buena Social Club », sous titres en Français et vidéos sympas de La Havane

<https://www.youtube.com/watch?v=6JEdf7XsV5g>

Avec texte en Espagnol

<https://www.youtube.com/watch?v=rPpEVvUi63o>

De Alto Cedro voy para Marcané  
Llego a Cueto voy para Mayarí (x3)

D'Alto Cedro je vais à Marcané  
Arrivé à Cueto je vais à Mayarí (x3)

El cariño que te tengo  
Yo no lo puedo negar  
Se me sale la babita  
Yo no lo puedo evitar

La tendresse que j'ai pour toi  
Je ne peux pas la nier  
Ca me fait saliver  
Je ne peux pas l'éviter

Cuando Juanica y Chan Chan  
En el mar cernían arena  
Como sacudía el 'jibe'  
A Chan Chan le daba pena

Quand Juanica et Chan Chan  
Tamisaient le sable dans la mer  
La façon dont elle manipulait le « tamis »  
Faisait de la peine à Chan Chan

Limpia el camino de pajas  
Que yo me quiero sentar  
En aquel tronco que veo  
Y así no puedo llegar

Nettoie le chemin de paille  
Que je puisse m'asseoir  
Sur le tronc que je vois  
Et ainsi je ne peux arriver

De Alto Cedro voy para Marcané  
Llegó a Cueto voy para Mayarí (x3)

D'Alto Cedro je vais à Marcané  
Arrivé à Cueto je vais à Mayarí (x3)

(Instrumental solo)

(Instrumental seulement)

De Alto Cedro voy para Marcané  
Llegó a Cueto voy para Mayarí(x2)

D'Alto Cedro je vais à Marcané  
Arrivé à Cueto je vais à Mayarí (x2)

De Alto Cedro voy para Marcané  
Llegó a Cueto voy (lentamente) para  
Mayarí

D'Alto Cedro je vais à Marcané  
Arrivé à Cueto je vais à .... Ma\_\_ya\_\_  
rí



### 3/ Hasta Siempre Comandante Che Guevara

---

Hasta siempre est une chanson cubaine écrite en 1965 par Carlos Puebla ; elle a pour sujet le commandant Ernesto Che Guevara au moment où celui-ci quitte le gouvernement de Fidel Castro pour continuer la révolution ailleurs. À la fin de la chanson, on peut entendre un extrait du discours du Che auprès de l'ONU en 1964. "Esa ola ira creciendo cada día que pase; esa ola ya no parará más" (Cette vague ira grandissant ; cette vague ne s'arrêtera pas). Histoire de la chanson : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Hasta\\_siempre\\_%28chanson%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hasta_siempre_%28chanson%29)

Avec de nombreuses photos d'époque de Fidel, Raul, Che, Camilo Cienfuegos, certaines plus récentes anti Bush, discours du Ché

<https://www.youtube.com/watch?v=9L13x2SFEfM>

Version chantée par l'auteur Carlos Puebla (à la TV Cubavision)

<https://www.youtube.com/watch?v=l-064cEZfK8>

Paroles avec sous titres en Français

<https://www.youtube.com/watch?v=pZAF0BbRgjs>

Par le Buena Vista Social Club

<https://www.youtube.com/watch?v=JcPm5Rn36Kw>

En bonus, para los que entenden castellano : 40 minutes du discours du Che à l'Assemblée générale de l'ONU en 1964

<https://www.youtube.com/watch?v=i6KyNrhS-OQ>

Un autre plus court (6 minutes)

<https://www.youtube.com/watch?v=0jy2sHwakLY>

Aprendimos a quererte  
Desde la histórica altura  
Donde el sol de tu bravura  
Le puso un cerco a la muerte

Estribillo : Aquí se queda la clara  
La entrañable transparencia  
De tu querida presencia  
Comandante Che Guevara

Tu mano gloriosa y fuerte  
Sobre la historia dispara  
Cuando todo Santa Clara  
Se despierta para verte  
(Estribillo)

Vienes quemando la brisa  
Com soles de Primavera  
Para plantar la bandera  
Com la luz de tu sonrisa  
(Estribillo)

Tu amor revolucionario  
Te conduce a nueva empresa  
Donde esperan la firmeza  
De tu brazo libertario  
(Estribillo)

Seguiremos adelante  
Como junto a ti seguimos  
Y con Fidel te decimos:  
Hasta siempre, Comandante

Nous avons appris à t'aimer  
Depuis les hauteurs historiques  
Où le soleil de ta bravoure  
A couronné la mort

Refrain : Ici, il reste la claire,  
La tendre transparence  
De ta présence bien aimée  
Commandant Che Guevara

Ta main glorieuse et forte  
Fait feu sur l'Histoire  
Quand tout Santa Clara  
Se réveille pour te voir  
(Refrain)

Tu arrives en embrassant la brise  
Avec des soleils printaniers  
Pour planter la bannière  
Avec la lumière de ton sourire  
(Refrain)

Ton amour révolutionnaire  
Te conduit vers de nouvelles conquêtes  
Où l'on attend la fermeté  
De ton bras libérateur  
(Refrain)

Nous continuerons toujours  
Comme nous continuons près de toi au  
Et avec Fidel, nous te disons  
"Avec toi pour toujours, Commandant "



#### 4/ La Paloma

-----

La Paloma (La colombe) est une chanson composée par le Basque Sebastián Yradier vers 1863 après une visite à Cuba, alors colonie espagnole. Cette chanson est avant tout caractérisée par son rythme, celui d'une habanera comme dans l'opéra Carmen. La habanera est une danse, née vers 1830 à Cuba qui dérive du Candombé des esclaves Africains et qui donnera naissance au Tango.

Carlos Cano et Maria Dolores Pradera ont remis les Habaneras au goût du jour (cf. Annexe).

Histoire de la chanson : [http://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Paloma\\_%28chanson%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Paloma_%28chanson%29)

Histoire de la habanera : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Habanera>

Avec texte en espagnol sous titré en portugais et vidéos sympas de La Havane

<https://www.youtube.com/watch?v=CY9Ma1gHkro>

avec texte et sous titre en anglais

<https://www.youtube.com/watch?v=nUFYBpF1mW8>

L'interprétation de Placido Domingo

<https://www.youtube.com/watch?v=Z8gLDihFduw>

instrumental sous titré en espagnol, suivi de Cielito Lindo ( voir §12)

<https://www.youtube.com/watch?v=XDwP3G68v4Y>

Luis Mariano en espagnol

<https://www.youtube.com/watch?v=ph4BuVNRe7A>

adaptation de Julio Iglesias avec un autre texte

<https://www.youtube.com/watch?v=5-S0iOphVy0>

adaptation Française de M Mathieu et Nana Mouskouri (autre texte)

<https://www.youtube.com/watch?v=mw7i4KMEQuY>



Cuando salí de La Habana,  
¡Válgame Dios!  
Nadie me ha visto salir sino fuí yo

Y una linda guachinanga  
Sí, allá voy yo,  
Se vino detrás de mí,  
que si señor

Coro : Si a tu ventana llega una paloma  
Trátala con cariño que es mi persona  
Cuéntale tus amores bien de mi vida  
Corónala de flores que es cosa mía  
¡Ay! ¡Chinita que sí!  
¡Ay! ¡Que dame tu amor!  
¡Ay! Que vente conmigo,  
chinita, a donde vivo yo!

El día que nos casemos ¡Válgame Dios!  
En la semana que hay ir,  
me hace reír,  
desde la Iglesia juntitos,  
que sí señor, nos iremos a dormir.  
Allá voy yo.  
(Coro)

Cuando el curita nos eche  
la bendición  
en la iglesia Catedral allá voy yo,  
yo te daré la manita  
con mucho amor  
y el cura dos hisopazos.  
¡Que sí, señor!  
(Coro)

Cuando haya pasado tiempo  
¡Válgame Dios!  
De que estemos casaditos  
pues sí señor,  
lo menos tendremos siete,  
¡Y que furor!  
O quince guachinanguitos...  
¡Allá voy yo!

Quand je suis parti de La Havane,  
Oh mon Dieu !  
Personne ne m'a vu partir sauf moi

Et une jolie petite  
Si, moi je vais là bas  
Est venue derrière moi,  
mais oui Monsieur

Cœur : Si à ta fenêtre vient une colombe  
Traite la avec tendresse car c'est moi  
Parle-lui bien de tes amours de ma vie  
Couronne-la de fleurs qui sont miennes  
Aïe amour mais oui,  
Aïe donne moi ton amour  
Aïe viens avec moi  
mon amour, là où je vis

Le jour de notre mariage, Dieu Aide moi  
Dans la semaine du départ  
Ca me fait rire  
Depuis l'église, ensemble  
Mais oui Monsieur, nous irons dormir  
Moi j'y vais  
(Coeur)

Quand le petit curé nous donne  
la bénédiction  
dans la cathédrale là-bas où je vais  
je te donnerai la petite main  
avec beaucoup d'amour  
et le curé 2 coups de goupillon  
Mais oui Monsieur  
(Coeur)

Quand a passé le temps  
Oh mon Dieu !  
Et que nous sommes mariés  
Mais si Monsieur,  
Nous aurons au moins 7 petits ,  
Quel enthousiasme !  
Ou même quinze...  
Bon j'y vais !

## 5/ Benny Moré

-----

Originaire de Cienfuegos, il est considéré comme le plus grand chanteur cubain, et surnommé « El Bárbaro del Ritmo » (Le barbare du Mambo).

Benny Moré : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Benny\\_Mor%C3%A9](http://fr.wikipedia.org/wiki/Benny_Mor%C3%A9)

Le roi du Mambo avec vidéos sympa de Cienfuegos

<https://www.youtube.com/watch?v=XEYWHh5drSY>

Coro: Cienfuegos es la ciudad  
que más me gusta a mí.

Coeur: Cienfuegos est la ville  
qui me plait le plus.

Cuando a Cienfuegos llegué  
que esa ciudad quise verla  
ya que la llaman La Perla  
ahora les diré por qué.

Quand je suis arrivé à Cienfuegos  
Je désirais voir cette ville  
qu'ils l'appellent La Perle  
Maintenant, je vais vous dire pourquoi

Una cienfueguera me dijo: — "Moré",  
en una tarde de mayo,  
allá por Pasacaballo,  
con rumbo hacia Rancho Luna.

Una Cienfueguera m'a dit : — "Moré",  
lors d'une après midi de Mai  
là bas vers Pasacaballo,  
en direction de Rancho Luna.

Ella me dio una fortuna, señores,  
y en Cienfuegos me quedé, ya tú lo ves.

Elle m'a donné une chance, Messieurs,  
& à Cienfuegos je reste, tu le vois.

Coro: Cienfuegos es la ciudad  
que más me gusta a mí.

Coeur: Cienfuegos est la ville  
qui me plait le plus.

Me gusta ver cómo baja,  
del monte el Hanabanilla,  
y como choca en la orilla,  
de la roca que lo ataja.

Il me plait de voir comment descend, de la  
montagne la Hanabanilla,  
& comment elle se jette dans la mer,  
Avec la roche qui l'arrête

Me gusta ver cómo encaja  
el Escambray en el llano;  
me gusta el rancho de guano  
donde guajiro nací,  
pero más me gusta a mí,  
Cienfuegos, por ser cubano, tú lo ves.

Il me plait de voir comment s'encaisse  
le massif de l'Escambray dans la plaine;  
J'aime la ferme au toit de palmes  
où paysan je suis né  
mais ce qui me plait le plus  
Cienfuegos, c'est d'être cubain, tu le vois.

Coro: Cienfuegos es la ciudad  
que más me gusta a mí...

Coeur: Cienfuegos est la ville  
Qui me plait le plus.



## 6/ Quizas, Quizas, Quizas

---

Quizás, quizás, quizás est un boléro , écrit par le cubain Osvaldo Farrés en 1947.

Histoire : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Quiz%C3%A1s,\\_quiz%C3%A1s,\\_quiz%C3%A1s](http://fr.wikipedia.org/wiki/Quiz%C3%A1s,_quiz%C3%A1s,_quiz%C3%A1s)

L'une des plus connues avec un accent US prononcé ... Nat King Cole

<https://www.youtube.com/watch?v=habWYM364RA>

Andrea Bocelli, Jennifer Lopez <https://www.youtube.com/watch?v=xYz5CiEy5bY>

Julio Iglesias <https://www.youtube.com/watch?v=7FOPVegWbQI&list=RD7FOPVegWbQI>

Avec Les paroles <https://www.youtube.com/watch?v=B3g8Y-WxbAA>



Siempre que te pregunto  
Qué, cuándo, cómo y dónde  
Tú siempre me respondes  
Quizás, quizás, quizás

À chaque fois que je te demande  
Quoi, quand, comment et où ?  
Tu me réponds toujours :  
Peut-être, peut-être, peut-être

Y así pasan los días  
Y yo, desesperando  
Y tú, tú contestando  
Quizás, quizás, quizás

Et ainsi passent les jours  
Et moi, désespérant  
Et toi, me répondant  
Peut-être, peut-être, peut-être

Estás perdiendo el tiempo  
Pensando, pensando  
Por lo que más tú quieras  
¿Hasta cuándo? ¿Hasta cuándo?

Tu perds ton temps  
à réfléchir, à réfléchir  
pour ce que tu aimes le plus  
jusqu'à quand ? Jusqu'à quand ?

Y así pasan los días  
Y yo, desesperando  
Y tú, tú contestando  
Quizás, quizás, quizás  
(passage musical)  
Y así pasan los días  
Y yo, desesperando  
Y tú, tú contestando  
Quizás, quizás, quizás

Et ainsi passent les jours  
Et moi, désespérant  
Et toi, me répondant  
Peut-être, peut-être, peut-être  
(passage musical)  
Et ainsi passent les jours  
Et moi, désespérant  
Et toi, me répondant  
Peut-être, peut-être, peut-être

Estás perdiendo el tiempo  
Pensando, pensando  
Por lo que más tú quieras  
¿Hasta cuándo? ¿Hasta cuándo?  
Y así pasan los días  
Y yo, desesperando  
Y tú, tú contestando  
Quizás, quizás, quizás

Tu perds ton temps  
à réfléchir, à réfléchir  
Pour ce que tu aimes le plus  
Jusqu'à quand ? Jusqu'à quand ?  
Et ainsi passent les jours  
Et moi, désespérant  
Et toi, me répondant  
Peut-être, peut-être, peut-être

## 7/ El carretero (Le charretier)

-----

Chanson des années 1930 de José Guillermo Quesada del Catillo, dit Guillermo Portabales, chanteur et guitariste cubain, spécialiste de chansons «Guajira » (paysannes).

L'auteur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillermo\\_Portabales](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillermo_Portabales)

Version d'Eliades Ochoa avec de très belles vidéos de La Havane, Camaguey et Trinidad  
[https://www.youtube.com/watch?v=ooo2k\\_4\\_m1Q](https://www.youtube.com/watch?v=ooo2k_4_m1Q)

Belles images de « Carreteros »

<https://www.youtube.com/watch?v=as-54Nij-58>

Par le Buena Vista Social Club

<https://www.youtube.com/watch?v=V7TpOc8BH2Y>



Por el camino del sitio mío  
Un carretero alegre pasó  
Con sus canciones que es muy sentida  
Y muy guajira alegre cantó  
Me voy al transbordador  
A descargar la carreta  
Me voy al transbordador  
a descargar la carreta  
Para cumplir con la meta  
De mi penosa labor

A caballo vamo' pa'l monte

Yo trabajo sin reposo  
Para poderme casar  
Yo trabajo sin reposo  
Para poderme casar  
Y si lo llevo a lograr  
Seré un guajiro dichoso

A caballo vamo' pa'l monte

Yo soy guajiro y carretero  
Y en el campo vivo bien  
Porque el campo es el edén  
Más lindo del mundo entero  
Chapea el monte, cultiva el llano  
Recoge el fruto de tu sudor

Sur le chemin de ma terre  
Un charretier joyeux passa  
Avec des chansons très sensibles  
Et très terroir, il chantait joyeusement.  
Je vais au transbordeur  
Décharger la charrette  
Je vais au transbordeur  
Décharger la charrette.  
Pour arriver au but  
De mon pénible travail.

A cheval, on va par la montagne

Je travaille sans me reposer  
Pour pouvoir me marier  
Je travaille sans me reposer  
Pour pouvoir me marier.  
Et si j'y arrive  
Je serai un paysan heureux

A cheval, on va par la montagne

Je suis un paysan et un charretier.  
A la campagne je vis bien  
Car la campagne est l'Éden  
Le plus beau du monde entier.  
Couvre la montagne, cultive la plaine  
Recueille le fruit de ta sueur.

## 8/ Son de la Loma

-----

Le son est un genre musical apparu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à Cuba cf.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Son\\_cubain](http://fr.wikipedia.org/wiki/Son_cubain) .

Chanson créée par le Trio Matamoros, un groupe de musique cubain formé en 1925 par Miguel Matamoros (1894 – 1971), Rafael Cueto et Siro Rodriguez qui interprétaient du bolero-son, un mélange de ces deux genres, ainsi que du mambo, du swing et d'autres genres. Beny Moré a fait partie du groupe de 1945 à 1947 avant de créer son propre orchestre.

La Loma représente la montagne de la Sierra Maestra au dessus de Santiago de Cuba tandis que « el LLano » représente « la plaine » de La Havane. « Mamá, son de la loma y cantan en llano » veut donc dire « Maman, ils sont de Santiago et pourtant ils chantent à La Havane ».

Par le trio Matamoros avec les paroles

<https://www.youtube.com/watch?v=v-L4bZRUKuI>

Par Compay Segundo qui joue du Tres (3 doubles cordes)

<https://www.youtube.com/watch?v=dFV11Dopkq8>



Mama yo quiero saber  
De donde son los cantantes  
Que los encuentro galantes  
y los quiero conocer  
Son sus trovas fasinantes  
que me las quiero aprender

Maman, je voudrais savoir  
D'où viennent les chanteurs.  
Je les trouve éduqués  
& je voudrais les connaître.  
Leurs chansons sont fascinantes  
Et je voudrais les apprendre.

De donde seran, Ay mama  
Seran de La Habana  
Seran de Santiago  
Tierra Soberana

D'où sont-ils ?, Aïe maman  
Sont-ils de La Havane ?  
Sont-ils de Santiago ?  
Terre souveraine

Son de la Loma  
y Cantan en llano  
Ya Veras  
Como no

Ils sont de la montagne  
& chantent dans la plaine.  
Maintenant, tu verras  
Pourquoi pas

Mama ellos son de la loma  
Mama ellos cantan en llano  
Mama ellos son de la lo  
Mama ellos cantan en llano

Maman ils sont de la montagne  
Maman ils chantent dans la plaine  
Maman ils sont de la montagne  
Maman ils chantent dans la plaine

9/ Candela

-----

Dans cette chanson, des animaux des champs organisent un bal, puis survient un incendie. On entend clairement la sirène et la cloche du camion de pompiers (dilan, dilan, diriran, diriran) ... Les paroles valent franchement le détour surtout à la fin.

C'est une des chansons les plus connue de Buena Vista Social Club notamment chantée par Ibrahim Ferrer

<https://www.youtube.com/watch?v=raRqgKqIM3M>



Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé  
Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé  
Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé  
Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé

Puso un baile una jutía,  
para una gran diversión  
de timbalero un ratón  
que alegraba el campo un día  
Un gato también venía  
elegante y placentero  
buenas noches compañero  
siempre fijo hacia el timbal  
para ahí el tipo de tocar  
para descansar un poco  
salió el ratón medio loco,  
también voy a descansar  
y el gato en su buen bailar,  
bailaba un danzón liviano  
el ratón se sube a guano  
y dice bien placentero  
Y ahora si quieren bailar  
busquen otro timbalero

Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé  
Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé  
Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé

Oye faustino Oramas  
y su compañero necesito  
que me apaguen el fuego  
Margarita llama pronto a los bomberos  
para que vengan a apagar el fuego  
Oye si estas perdida marca los siete ceros  
y así vendran mas pronto los bomberos

Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh  
Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh  
Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh  
Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh

Une musaraigne organisa un bal,  
pour une grande fête  
Une souris jouait des timbales (= tambour)  
qui égayait le champ de jour  
Un chat était présent aussi,  
élégant et plaisant  
Bonsoir compagnon  
regardant fixement le joueur de timbales  
Puis il s'arrête ici de jouer,  
pour se reposer un peu  
La souris sortit à moitié folle,  
moi aussi je vais me reposer  
Et le chat dans sa bonne danse,  
dansait d'un pas léger  
La souris monte dans le palmier,  
et dit d'un ton bien plaisant  
Et maintenant si vous voulez danser,  
cherchez un autre joueur de timbales

Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh  
Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh  
Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh

Oye Faustino Oramas  
et son compagnon, j'ai besoin  
que vous m'éteignez le feu  
Margarita appelle vite les pompiers  
Pour qu'ils viennent éteindre le feu  
Oye si tu es perdue, tape les sept zéros  
Et ainsi les pompiers viendront plus vite

Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé  
Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé mamá!  
Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé  
Ay Candela, Candela,  
Candela me quemo aé  
Me quemo ae, Me quemo aé

Dilan, dilan  
Me quemo aé  
dilan, diriran  
Me quemo aé  
diriran, diriran...

Margarita que me quemo  
(me quemo aé)  
Yo quiero seguir gozando  
(me quemo aé)  
La candela me esta llamando  
(me quemo aé)  
Me gusta seguir guarachando  
(me quemo aé)  
Esta tarde venimo' acabando  
(me quemo aé)  
Como quera seguimo' tocando  
(me quemo aé)

La mujer cuando se agacha  
(me quemo aé)  
Se le abre el entendimiento  
(me quemo aé)  
La mujer cuando se agacha  
(me quemo aé)  
Se le abre el entendimiento  
(me quemo aé)  
Y el hombre cuando la mira  
(me quemo aé)  
Se le para el pensamiento  
(me quemo aé)

Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh  
Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh maman !  
Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh  
Aïe au feu, au feu,  
au feu, je me brûle oh  
Je me brûle oh, je me brûle oh

Dilan, dilan  
Je me brûle  
dilan, diriran  
Je me brûle oh  
diriran, diriran...

Margarita je me brûle  
(je me brûle)  
Je veux continuer à me faire plaisir  
(je me brûle)  
Le feu est en train de me brûler  
(je me brûle)  
Je veux continuer à danser la guaracha  
(je me brûle)  
Cette après-midi nous sommes venus  
(je me brûle)  
Comme j'ai voulu continuer à jouer  
(je me brûle)

La femme quand elle s'incline  
(je me brûle)  
Son esprit s'ouvre ☺  
(je me brûle)  
La femme quand elle s'incline  
(je me brûle)  
Son esprit s'ouvre ☺  
(je me brûle)  
Et l'homme quand il la regarde  
(je me brûle)  
Il s'arrête de penser ☺  
(je me brûle)

De ti me gusta una cosa  
(me quemo aé)  
Sin que me cueste trabajo  
(me quemo aé)  
De ti me gusta una cosa  
(me quemo aé)  
Sin que me cueste trabajo  
(me quemo aé)  
De la barriga pa' arriba  
(me quemo aé)  
De la cintura pa' abajo  
(me quemo aé)  
Mira se quema, se quema mama...

De toi j'aime une chose  
(je me brûle)  
Sans que ça me coûte du travail  
(je me brûle)  
De toi j'aime une chose  
(je me brûle)  
Sans que ça me coute du travail  
(je me brûle)  
Du ventre vers le haut  
(je me brûle)  
De la ceinture vers le bas  
(je me brûle)  
Regarde ça brûle, ça brûle maman...

### 10/ Moliendo Café

-----

Moliendo café est une chanson vénézuélienne de 1958, célèbre dans le monde entier. La paternité de la chanson est discutée entre Hugo Blanco et son oncle maternel, Jose Manzo Perroni cf. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Moliendo\\_caf%C3%A9](http://fr.wikipedia.org/wiki/Moliendo_caf%C3%A9)

La version la plus classique est celle chantée par la cantatrice cubaine Xiomara Alfaro accompagnée par une harpe vénézuélienne

<https://www.youtube.com/watch?v=KD-QLtvcEw>

Par l'auteur Hugo Blanco & sa harpe vénézuélienne

<https://www.youtube.com/watch?v=bPSsx0EvWlQ>

Par la Trova de Santiago de Cuba

<https://www.youtube.com/watch?v=YDp3l-syaWc>

Placido Domingo à partir de 2'40''

<https://www.youtube.com/watch?v=E4xGZwRz3Yg>



Cuando la tarde languidece  
Renacen las sombras  
Y en la quietud los cafetales  
Vuelven a sentir  
Que son triste canción de amor  
De la vieja molienda  
Que en el letargo de la noche  
Parece decir :

Quand l'après midi s'en va doucement  
les ombres renaissent & dans  
la quiétude, les plantations de café  
recommencent à sentir  
Qu'elle est triste la chanson d'amour  
de la vieille du moulin  
qui dans la léthargie de la nuit  
semble dire :

Una pena de amor, una tristeza  
Lleva el sambo Manuel en su amargura  
Pasa incansable la noche  
Moliendo café.

Une peine d'amour, une tristesse ramène  
le métis Manuel dans son amertume  
Il passe, sans se fatiguer, la nuit  
à moudre le café

## 11/ Alma Llanera

-----

L'une des chansons latino Américaines les plus connues, créée en 1914 par les Vénézuéliens Pedro Elías Gutiérrez (compositeur) & Rafael Bolívar Coronado (parolier), elle est considérée comme le 2° hymne national du Venezuela et reprise par tous les chanteurs.

L'accompagnement se fait normalement avec la harpe vénézuélienne.

Les Llanos désignent des zones de grandes plaines du Sud du Venezuela.

Le Rio Arauca [http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%ADo\\_Arauca](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%ADo_Arauca) est un affluent de l'Orénoque. Il prend sa source en Colombie à 4000 mètres dans la Cordillère. Depuis la rectification de frontière de 1941, toujours contestée, il sert sur une partie de son cours de frontière entre la Colombie et le Venezuela.

Version avec paroles [https://www.youtube.com/watch?v=uRGNp\\_FfCow](https://www.youtube.com/watch?v=uRGNp_FfCow)

Plácido Domingo <https://www.youtube.com/watch?v=J07BJb7rWjc>

Julio Iglesias <https://www.youtube.com/watch?v=DGYX6km8wI4>

Yo nació en esta ribera  
del Arauca vibrador,  
soy hermano de la espuma,  
de las garzas, de las rosas,  
soy hermano de la espuma,  
de las garzas, de las rosas  
y del sol, y del sol.

Je suis né sur les bords  
de la rivière frétilante Arauca,  
je suis frère de l'écume  
des hérons, des roses,  
je suis frère de l'écume  
des hérons, des roses,  
& du soleil, & du soleil.

Me arrulló la viva Diana  
de la brisa en el palmar,  
y por eso tengo el alma  
como el alma primorosa,  
y por eso tengo el alma  
como el alma primorosa  
del cristal, del cristal.

La vive Diane m'a bercé avec le souffle  
dans la palmeraie,  
et ainsi j'ai l'âme  
comme l'âme exquise,  
et ainsi j'ai l'âme  
comme l'âme exquise  
du cristal, du cristal.

Amo, lloro, canto, sueño  
con claveles de pasión,  
con claveles de pasión.  
Amo, lloro, canto, sueño  
para ornar las rubias crines  
del potro de mi amador.

J'aime, je pleure, je chante, je rêve  
avec les oeillets de la passion ,  
avec les oeillets de la passion.  
J'aime, je pleure, je chante, je rêve  
pour ornar la blonde crinière  
du poulain de mon amant.

Yo nací en esta ribera  
del Arauca vibrador,  
soy hermano de la espuma,  
de las garzas, de las rosas  
y del sol.

Je suis né sur les bords  
de la rivière frétilante Arauca,  
je suis frère de l'écume  
des hérons, des roses  
et du soleil



## 12/ Cielito Lindo

---

Cielito lindo est une chanson populaire Mexicaine, écrite en 1882 de Quirino Mendoza y Cortés (c. 1859–1957). « Cielito lindo » signifie littéralement : « petit ciel ravissant ». C'est un terme d'affection espagnol, pour désigner la personne aimée, qui se traduit par « chéri(e) » ou « mon amour ». C'est l'un des airs mexicains les plus populaires, souvent employé au lieu de l'hymne national lors d'événements internationaux tels que la Coupe du monde de foot. La France ferait bien de s'en inspirer pour remplacer l'appel au meurtre « qu'un sang impur abreuve nos sillons » qui lui sert d'hymne national lors des rencontres sportives !

Histoire de la chanson : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Cielito\\_lindo](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cielito_lindo)

Interprétation de Luis Mariano en Espagnol

<https://www.youtube.com/watch?v=FYkc6NsD1IA>

Par Pavarotti et Enrique Iglesias (le fils de Julio)

<https://www.youtube.com/watch?v=tD3mr2d-khg>

Avec texte <https://www.youtube.com/watch?v=rKYa40SaO7E>

De la Sierra Morena,  
cielito lindo, vienen bajando,  
Un par de ojitos negros,  
cielito lindo, de contrabando.

Estribillo: Ay, ay, ay, ay,  
Canta y no llores,  
Porque cantando se alegran,  
cielito lindo, los corazones.

Pájaro que abandona,  
cielito lindo, su primer nido,  
Si lo encuentra ocupado,  
cielito lindo, bien merecido.  
(Estribillo)

Ese lunar que tienes,  
cielito lindo, junto a la boca,  
No se lo des a nadie,  
cielito lindo, que a mí me toca.  
(Estribillo)

Una flecha en el aire,  
cielito lindo, lanzó Cupido,  
si la tiró jugando,  
cielito lindo, a mí me ha herido.  
(Estribillo)

De la Sierra Morena,  
Mon amour, viennent descendant  
Une paire de petits yeux noirs,  
Mon amour, qui sont de contrebande.

Refrain: Aïe, aïe, aïe, aïe,  
Chante et ne pleure pas,  
Parce qu'en chantant, mon amour  
Les coeurs deviennent joyeux.

L'oiseau qui abandonne,  
mon Amour, son premier nid,  
S'il le retrouve occupé,  
mon amour, c'est bien mérité.  
(Refrain)

Cette petite tâche sombre que tu as,  
mon amour, près de la bouche,  
Ne la donne à personne,  
mon amour, car elle me touche.  
(Refrain)

Une flèche en l'air,  
mon amour, l'a lancée Cupidon,  
En jouant, il l'a tirée,  
mon amour, et il m'a blessé  
(Refrain)



### 13/ La chanson en langue espagnole la plus chantée de tous les temps

---

«Bésame mucho» est le titre d'une chanson écrite el título en 1940 par la pianiste et compositeur Mexicaine Consuelito Velázquez (1916-2005) ; elle est rapidement devenue l'une des plus populaires du XX<sup>e</sup> siècle.

L'histoire de cette chanson mexicaine [http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9same\\_mucho](http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9same_mucho)

Avec les sous-titres

<https://www.youtube.com/watch?v=onJzlhquKrw>

Par Cesaria Evora

[https://www.youtube.com/watch?v=LLsg\\_Lk819s](https://www.youtube.com/watch?v=LLsg_Lk819s)

Par Julio Iglesias

<https://www.youtube.com/watch?v=k4sSM5IXPOc>

D'autres interprétations sans le texte sont disponibles sur YouTube (Placido Domingo, Jose Carreras, etc...)

100 interprétations MP3s (Beatles, José Carreras, Placido Domingo, Joao Gilberto ... )

depuis le site Russe <http://patefon.knet.ru/besame.htm>



Besame, besame mucho  
Como si fuera esta noche  
La ultima vez

Embrasse-moi, embrasse-moi fort  
Comme si s'était cette nuit  
La dernière fois.

Besame, besame mucho  
Que tengo miedo a tenerte  
Y perderte despues

Embrasse-moi, embrasse-moi fort  
Parce que j'ai peur de te tenir  
Et de te perdre ensuite

Quiero tenerte muy cerca  
Mirarme en tus ojos,  
verte junto a mi  
Piensa que tal vez mañana  
Yo ya estare lejos, muy lejos de ti

Je veux te serrer dans mes bras  
Me voir dans tes yeux,  
Te voir près de moi  
Pense que peut-être demain  
Je serai loin, très loin de toi

Besame, besame mucho  
Como si fuera esta noche  
La ultima vez

Embrasse-moi, embrasse-moi fort  
Comme si s'était cette nuit  
La dernière fois

Besame, besame mucho  
Que tengo miedo a tenerte  
Y perderte despues

Embrasse-moi, embrasse-moi fort  
Parce que j'ai peur de te tenir  
Et de te perdre ensuite



Annexe : Habanera récentes

-----  
Carlos Cano [http://fr.wikipedia.org/wiki/Carlos\\_Cano](http://fr.wikipedia.org/wiki/Carlos_Cano) & Maria Dolores Pradera  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Maria\\_Dolores\\_Pradera](http://fr.wikipedia.org/wiki/Maria_Dolores_Pradera) ont refait de nouvelles  
Habaneras :

Habanera de Sevilla

-----  
Jusqu'il y a peu, les bateaux qui allaient en Amérique latine remontaient le Guadalquivir  
jusqu'à Séville ; Triana est un quartier de Séville, Sanlucar l'embouchure du fleuve.

<https://www.youtube.com/watch?v=ZBr0s16AB5Y>



Aún recuerdo el piano  
de aquella niña  
que había en Sevilla,  
la novia del embarcado  
nunca la siesta dormía.  
Sola en los corredores de mecedora,  
de consola y lorito, sueña el querer  
que a Cuba se fue,  
y aquella mujer  
está tocando el piano;  
escriben sus blancas manos  
cartas de amores  
que han de volver.  
Ay, goleta antillana,  
ay, cuánto lo quería,  
que era trigo su pelo cuando embarcaba,  
que era nieve el pañuelo que adiós decía...  
Ay, suspira la fuente,  
ay, dormita el pregón...  
La copla de un pianillo  
se va metiendo por los balcones,  
navegan los galeones  
que hay en los cuadros del corredor...

Je me souviens encore du piano  
de cette fille  
qu'il y avait à Séville,  
la fiancée du matelot  
ne pouvait jamais faire la sieste.  
Seule parmi le fauteuil à bascule, les  
consoles et perroquets, elle rêve à son  
chéri qui est parti à Cuba,  
et cette femme  
joue du piano;  
ses mains blanches écrivent  
des lettres d'amour  
qui doivent revenir.  
Ay, goélette antillaise,  
ay, quand on veut,  
ses cheveux couleur blé en embarquant,  
la couleur neige du mouchoir d'adieu  
Ay, soupire la source,  
ay, dort le crieur public...  
La chanson d'un piano  
s'en va au travers des balcons,  
naviguent les galions  
qui sont sur les tableaux du couloir...

Estribillo : Se bambolea  
la goleta en el río  
se bambolea,  
que viene de Sanlúcar  
con la marea.  
Viva Sevilla  
y los barcos que salen  
pá las Antillas.  
Viva Triana  
y los barcos que vienen  
desde La Habana.

Se calla el pianillo,  
tras los visillos  
suena el piano,  
qué dulce lo toca ahora  
la novia del embarcado.  
Las mecedoras bailan sus habaneras,  
con su son de caoba, manigua y ron,  
y se abre el balcón,  
suspira el pregón,  
ay, barrio del Baratillo,  
tiene color de Murillo  
la siesta triste  
de aquel salón...  
Ay, novio marinero,  
ay, capitán de mi puerto.  
Qué blancas son las velas de tu goleta,  
qué secretas las penas de mi pañuelo.  
Ay, que se fue pá Cuba,  
ay, que venga por Dios...  
Que venga por el río,  
con su goleta, desde Sanlúcar,  
que esta copla de azúcar  
pone más dulce mi corazón.

Habanera de Cadiz

-----  
La Caleta est la plage/port de Cadix, Tacita, Puerta Tierra et la Alameda en sont proches.

Par Carlos Cano & Maria Dolores Pradera avec photos de La Havane

<https://www.youtube.com/watch?v=kCOJEM-x8iQ>

Par & Maria Dolores Pradera

<https://www.youtube.com/watch?v=1hquswRHKrs>

Refrain: Se balance  
la goélette dans le fleuve  
elle se balance,  
celle qui vient de Sanlúcar  
avec la marée.  
Vive Séville  
Et les bateaux qui s'en vont  
pour les Antilles.  
Vive Triana  
& les bateaux qui arrivent  
depuis La Havane.

Le piano s'est tu,  
derrière les rideaux  
le piano rêve,  
que doucement en joue  
la fiancée du matelot. Les  
chaises à bascule dansent des habaneras,  
qui parlent d'acajou, de forêt et de rhum,  
s'ouvre le balcon,  
soupire le crieur de rue,  
ay, le quartier du Baratillo,  
a la couleur de Murillo et  
la siesta triste  
de ce salon...  
Ay, marin fiancé,  
ay, capitaine de mon port. Qu'elles sont  
blanches les voiles de ta goélette, qu'ils  
sont secrets les chagrins de mon mouchoir  
Ay, il est parti pour Cuba,  
ay, qu'il vienne avec Dieu ...  
Qu'il revienne par le fleuve  
avec sa goélette, depuis Sanlúcar,  
que ce couplet de sucre  
adoucit mon coeur.



Desde que estuve, niña, en La Habana  
no se me puede olvidar  
tanto Cádiz ante mi ventana, Tacita lejana,  
aquella mañana pude contemplar...  
Las olas de la Caleta, que es plata quieta,  
rompían contra las rocas de aquel paseo  
que al bamboleo de aquellas bocas  
allí le llaman El Malecón...  
Había coches de caballos,  
que era por mayo,  
sonaban por la Alameda, por Puerta Tierra,  
y me traían, ay, tierra mía,  
desde mi Cádiz el mismo son...  
El son de los Puertos, dulzor de guayaba,  
calabazas, huertos...  
Aún pregunto quién me lo cantaba...

Depuis que j'ai été, petite, à La Havane  
je ne peux pas oublier  
Cadix devant ma fenêtre, Tacita lointaine,  
que j'avais pu contempler un matin... Les  
vagues de la Caleta, argent calme, se  
brisent contre les rochers de cet endroit  
avec un balancement de ces bouches ( ? )  
ici, ils l'appellent le Malecón...  
Il y avait des voitures à chevaux,  
qui en mai, tintaient  
en passant par la Alameda & Puerta Tierra,  
et me transportaient, ay, ma terre,  
depuis mon Cadix le même son...  
le son des ports, la douceur de la goyave,  
des citrouilles, des vergers...  
Je me demande encore qui le chantait...

Estribillo :

Que tengo un amor en La Habana  
y el otro en Andalucía,  
no te he visto yo a ti, tierra mía,  
más cerca que la mañana  
que apareció en mi ventana  
de La Habana colonial  
tó Cádiz, la Catedral, La Viña y El  
Mentidero...

Y verán que no exagero  
si al cantar la habanera repito:  
La Habana es Cádiz con más negritos,  
Cádiz, La Habana con más salero.

Verán que tengo mi alma en La Habana  
no se me puede olvidar,  
canto un tango y es una habanera,  
la misma manera  
tan dulce y galana y el mismo compás.  
Por la parte del Caribe así se escribe  
cuando una canción de amores,  
canción tan rica,  
se la dedican los trovadores  
a una muchacha o a una ciudad...  
Y yo, Cádiz, te dedico y te lo explico  
por qué te canto este tango  
que sabe a mango,  
de esta manera esta habanera  
de piriñaca y de Carnaval...  
Son de chirigota, sabor de melaza,  
Guantánamo y Rota...  
¡Que lo canta ya un coro en la plaza!

Refrain :

J'ai un amour à La Havane  
et un autre en Andalousie,  
Je ne t'ai pas vue, ma terre,  
plus proche que le matin  
où tu es apparue à ma fenêtre  
de La Havane coloniale  
Cadix, la Cathédrale, La Viña et El  
Mentidero...

Y ils verront que je n'exagère pas  
Si, en chantant une habanera, je répète:  
La Havane c'est Cadix avec plus de noirs,  
Cadix, La Havane avec plus de charme.

Ils verront que j'ai mon âme à La Havane  
je ne peux pas oublier,  
je chante un tango & c'est une habanera,  
la même manière  
si douce et fine avec le même rythme.  
Dans cette partie des caraïbes, on dit  
cela d'une chanson d'amour,  
d'une chanson si riche,  
les troubadours la dédicent  
à une fille ou à une ville ...  
et moi, Cadix, je te la dédie & te l'explique  
parce que je chante ce tango  
que a le goût de mangue,  
de cette façon, cette habanera  
de salade de Cadix & de Carnaval...  
relève de la blague & saveur de mélasse,  
de Guantánamo y Rota...  
Allez le chanter en coeur sur la place!